

La pyramide des besoins de Maslow est une réalité pour ces communautés.

Quelque que soit la communauté, l'individu qu'il vive dans un bidonville, une caravane, un appartement ou une maison individuelle, la pyramide est la même.

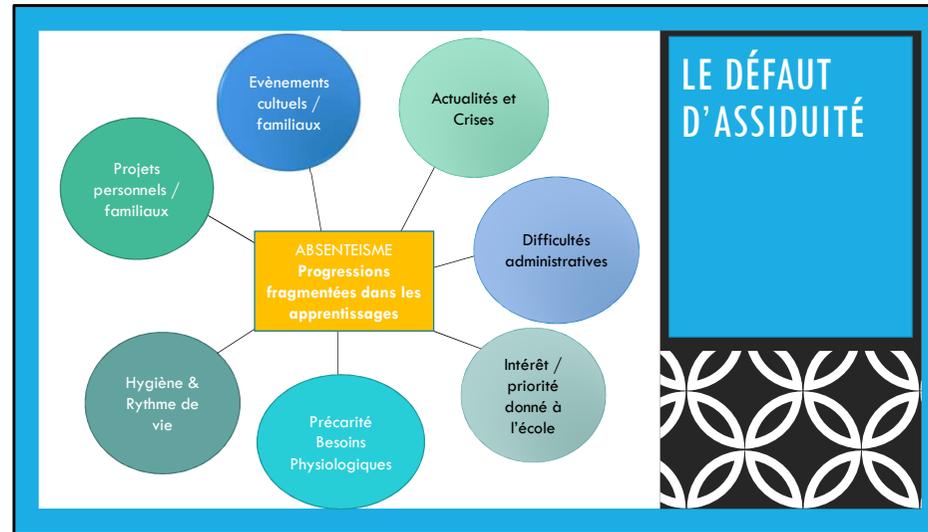
En premier lieu les besoins physiologiques. Tant que cette barrière n'est pas franchi l'accès à l'école et la scolarisation n'est pas une priorité.

Ses besoins physiologiques dans notre société ne touchent pas uniquement, le boire, manger, dormir, mais aussi et surtout avoir un salaire ou un moyen de consommation.

La sécurité est celle du logement, de l'emploi...

Une fois ces deux étages gravit, les élèves et leur famille peuvent prendre concrètement et sereinement le chemin de l'école et le poursuivre à condition que l'école, la famille et l'élève s'accorde sur l'appartenance au groupe classe, au développement de l'estime de soi.

In fine, si et seulement si, toutes les marches sont gravis, l'élève pour s'accomplir.

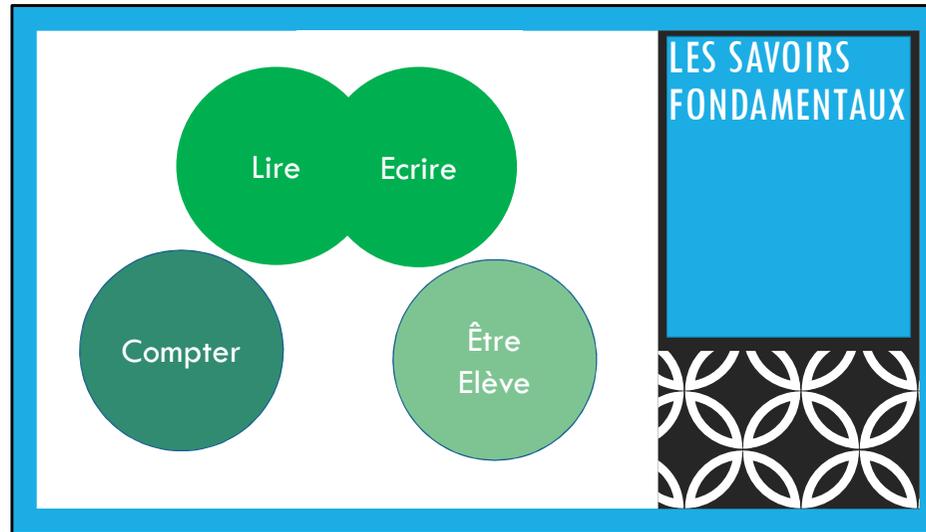


L'obstacle premier à une scolarisation et à la progression des apprentissages restent l'absentéisme. Perlé ou non, il a de multiples facteurs qu'ils ne faut pas omettre et qu'il faut prendre en compte pour envisager des moyens à mettre en place pour favoriser l'assiduité.

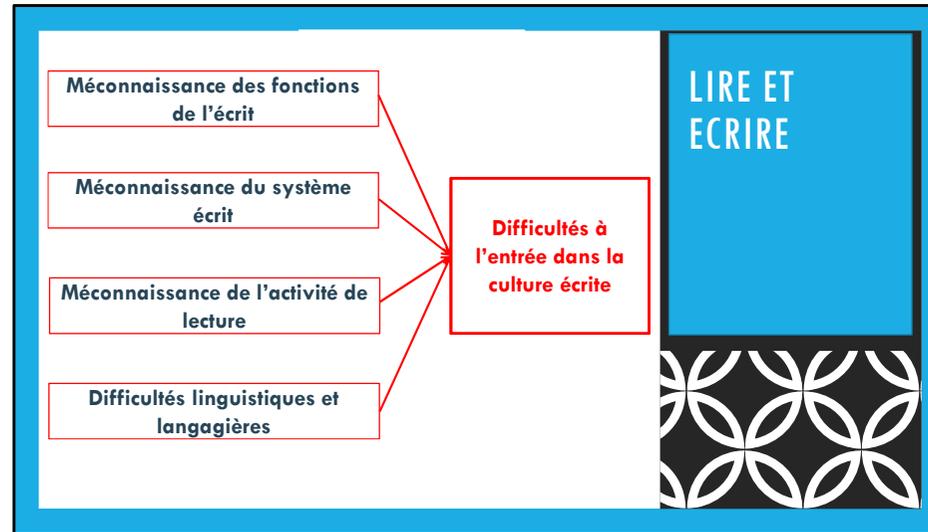


La dimension psycho-affective de l'élève et la culture familiale sont des paramètres à aussi prendre en compte.  
<https://mediacenter.ac-montpellier.fr/videos/?video=MEDIA200121104811287>

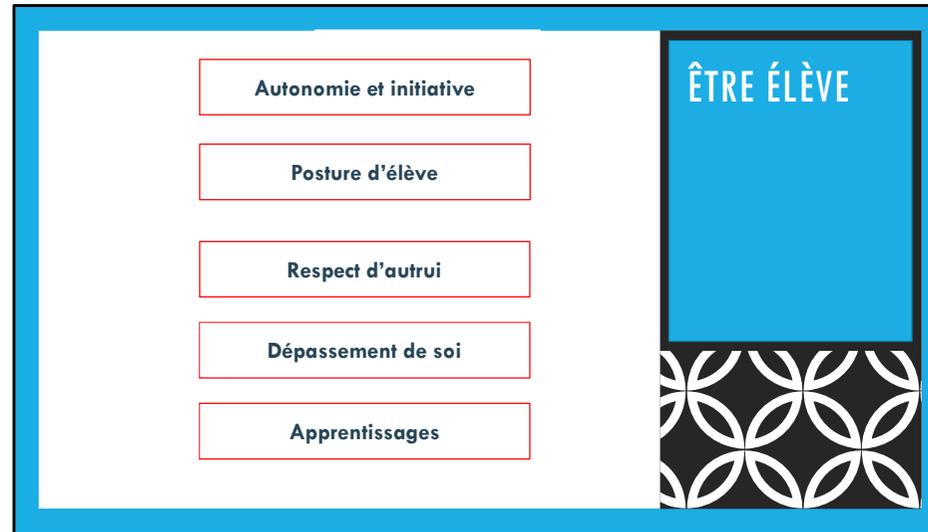
L'absentéisme est dû à cette dimension psychoaffective qui affecte l'ensemble des élèves au parcours scolaire fragile. Les rapport entre l'individu, l'institution, la communauté sont des paramètres à étudier afin de pouvoir donner des réponses efficaces aux élèves.



La dimension psychoaffective et ses enjeux, le mode de vie et le mode d'habitation influence l'assiduité des élèves et cela dès la maternelle (obligatoire depuis 2019). Les absences au fur et à mesure du temps creusent les écarts avec les autres élèves de classe ordinaire. La progression des apprentissages est rompu et la possibilité de rattraper ce « retard » devient de plus en plus difficile au fur et à mesure des années. Les savoirs fondamentaux LIRE/ ECRIRE / COMPTER et ETRE ELEVE sont impacté directement par le retard, ce qui rend la poursuite des apprentissages de plus en plus difficile et notamment dans le secondaire.



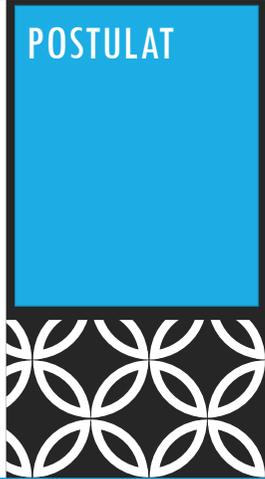
Les grandes difficultés des EBEP au parcours scolaire fragile sont essentiellement liés aux difficultés à entrer dans la culture écrite.



Un élève, pour progresser dans les apprentissages de sa classe d'âge, doit remplir les conditions suivantes :

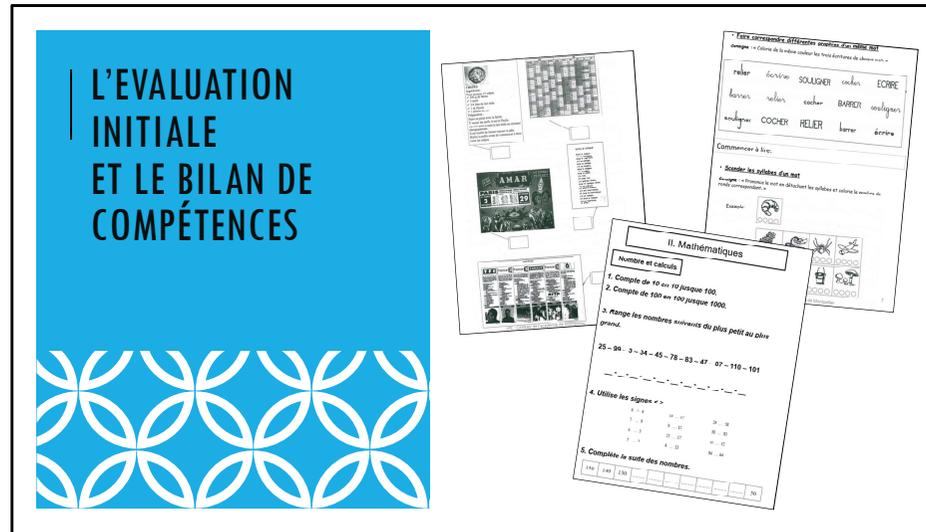
- être un lecteur-scripteur autonome (en capacité de lire et comprendre les consignes et les contenus écrits mais aussi de pouvoir réaliser une trace écrite)
- être assidu et participer avec la classe aux activités et aux enseignements dispensés.

**POSTULAT**



Donc comment permettre à un EBEP au parcours scolaire fragile de devenir un élève autonome dans les apprentissage ?





L'évaluation initiale / diagnostique est un passage obligatoire pour

- Identifier la réalité des connaissances et compétences des EBEP dans les savoirs fondamentaux et le niveau du lecteur.
- Identifier toutes les connaissances et compétences acquises par l'élève (Pas au niveau des compétences de la classe d'âge mais suivant un bilan de compétence adapté aux besoins de ces élèves.)
- Construire un parcours individualisé d'acquisition des connaissances et compétences amenant à une autonomie dans les apprentissages
- Aider les enseignants de classe ordinaire dans les modalités de différenciation.
- Construire un livret individualisé d'apprentissage et aider l'élève à envisager ses domaines de réussite.
- Partager ce bilan de compétences et les progressions envisagés avec l'élève et voir même la famille.
- Créer un cercle vertueux d'apprentissage.

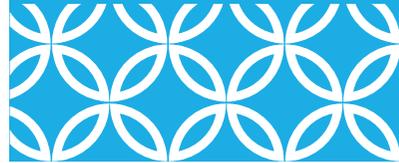


Besoin d'un outil de liaison évolutif qui donne des informations aux professeur.es des différentes matières sur l'élève non ou peu lecteur :

- Son niveau de compréhension écrite et orale
- Ce qu'il est capable de faire (très important de ne pas partir de ce qu'il ne sait pas faire mais surtout ce qu'il sait faire et ce qu'il doit apprendre pour aller là où « nous » (lui, sa famille et l'E.N) l'amenerons.
- Les aménagements qu'il faut prévoir dans l'établissement, la classe et dans toutes les matières (matériel, EDT...)
- Ses progrès
- Son attitude en classe
- Comment on peut l'évaluer
- Le livret de parcours inclusif (LPI)

## LES PERSPECTIVES DE RÉUSSITE

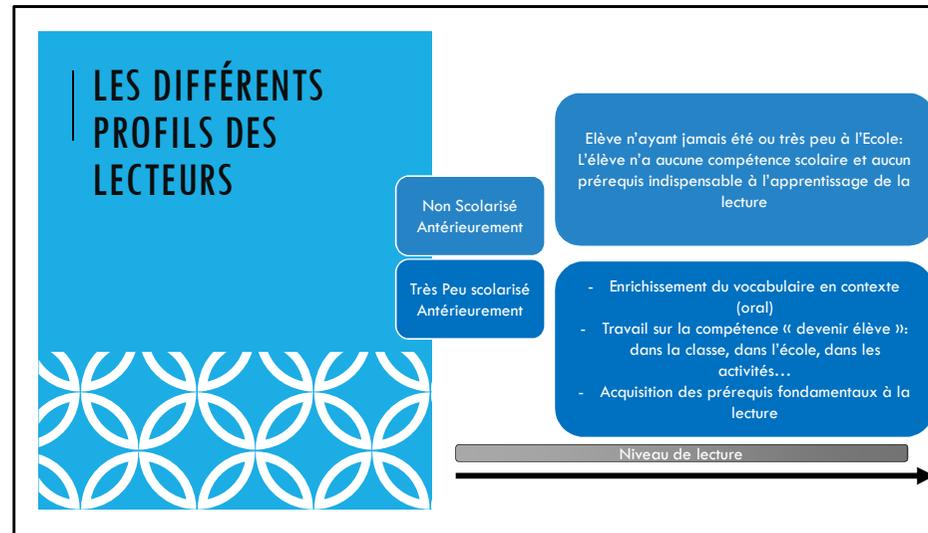
Préparation à  
l'orientation



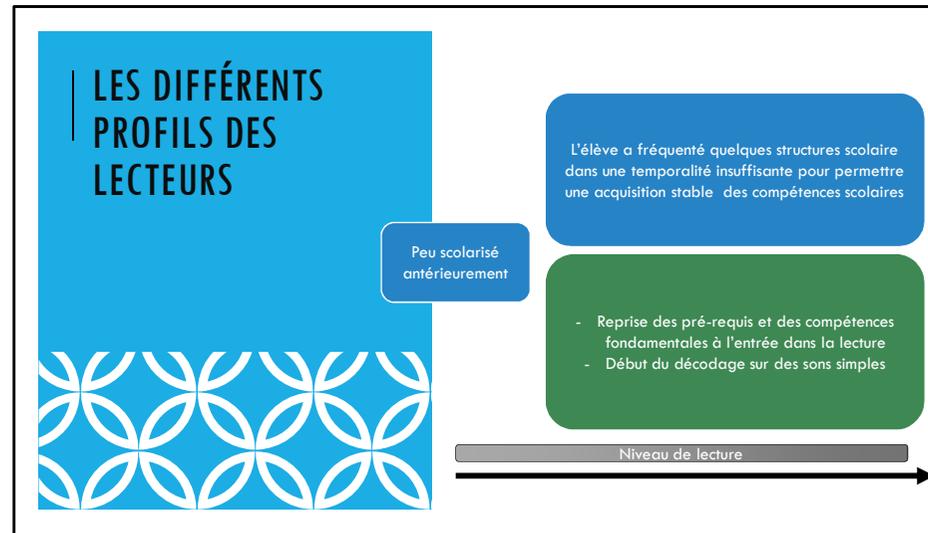
- Préparation d'une progression des apprentissage
- Rencontre CIO / Professionnel
- Circulaire 2022 stage en entreprise dès 2022
- Préparation possible DELF
- Préparation du CFG
- Lycée professionnel
- Salon des métiers
- Stage en entreprises (5eme pendant les vacances)



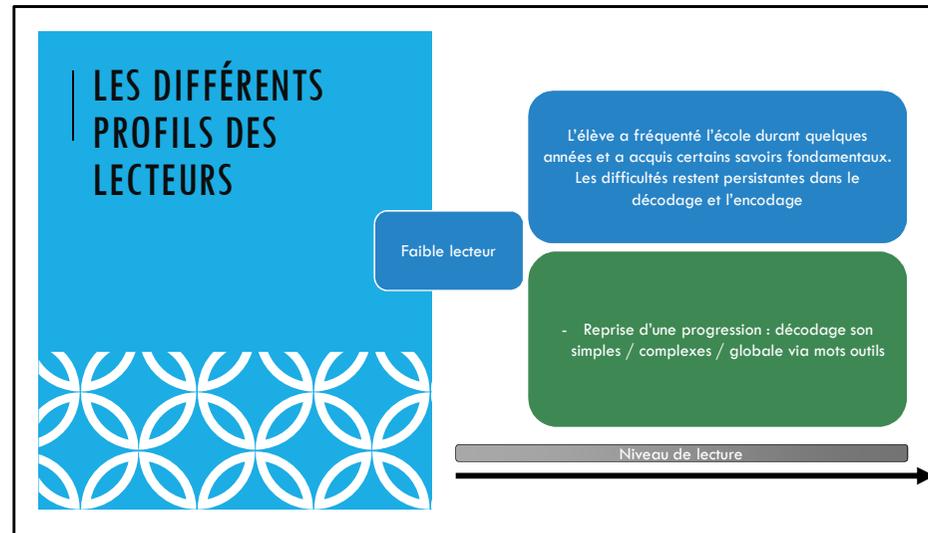
L'ENTRÉE DANS LA  
LECTURE |



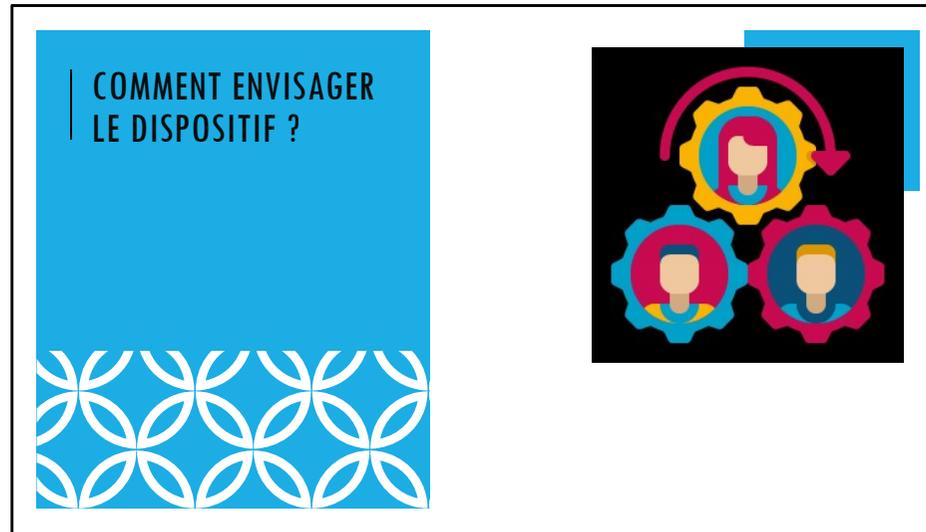
Le niveau de lecture d'un élève en collège notamment, est étroitement lié à sa fréquentation des classes d'élémentaire et bien sûr de son taux de présence lors des apprentissage on peut donc distinguer 4 niveau de lecteur parmi les EBEP en GRS.



Le niveau de lecture d'un élève en collège notamment est étroitement lié à sa fréquentation des classes d'élémentaire et bien sûr de son taux de présence lors des apprentissage on peut donc distinguer 4 niveau de lecteur parmi les EBEP en GRS.



Le niveau de lecture d'un élève en collège notamment est étroitement lié à sa fréquentation des classes d'élémentaire et bien sûr de son taux de présence lors des apprentissage on peut donc distinguer 4 niveau de lecteur parmi les EBEP en GRS.



## **Du dispositif à la classe ordinaire : quel parcours ? quelle cohérence ?**

Le dispositif doit être pensé dans l'espace, dans le temps, dans ses finalités et dans l'articulation avec la classe ordinaire :

1- Dans l'espace : salle dédiée (repère spatial / environnement sécurisant) -> organisation de la classe, possibilité d'affichages, bibliothèque, jeux (kapla, tangram, puzzles, échecs...), outils

numériques...

2 - Dans le temps : plusieurs questions se posent :

Quel volume d'accompagnement ? 1h30 minima 5 fois par semaine avec lien vers d'autres dispositifs (CDI, devoirs faits, étude...)

Quel horaire pour le dispositif ?

Quel emploi du temps pour les élèves ? organisation pédagogique à réfléchir en fonction des compétences, des capacités d'apprentissage de la posture des enseignants ... -> possibilité d'évolution au fil de l'année.

Sur quelle durée concevoir l'accompagnement, en fonction de la progression des élèves ?

3 – Finalités du dispositif :

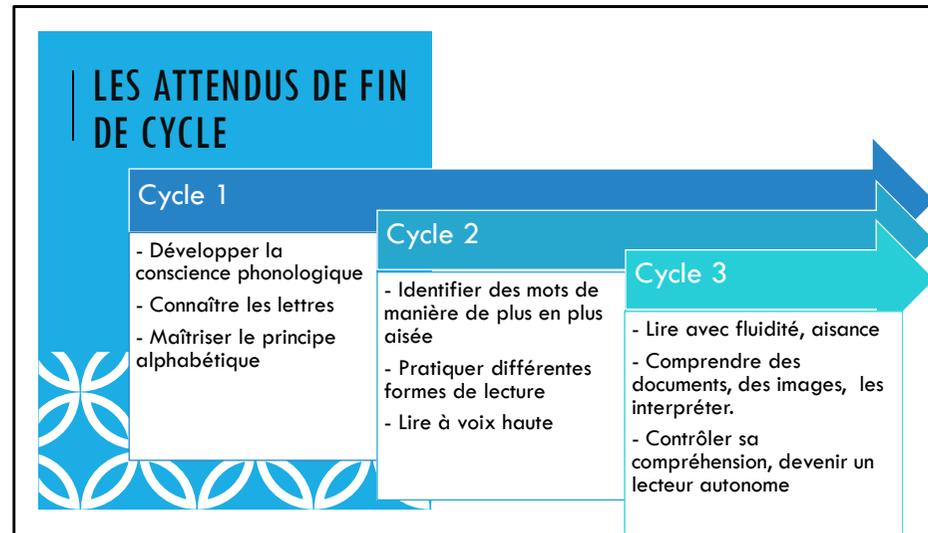
Quels choix pédagogiques et didactiques pour répondre à l'hétérogénéité des parcours antérieurs et de la fréquentation scolaire ?

Structuration de la séance : rappel du projet, tissage (lien avec la séance

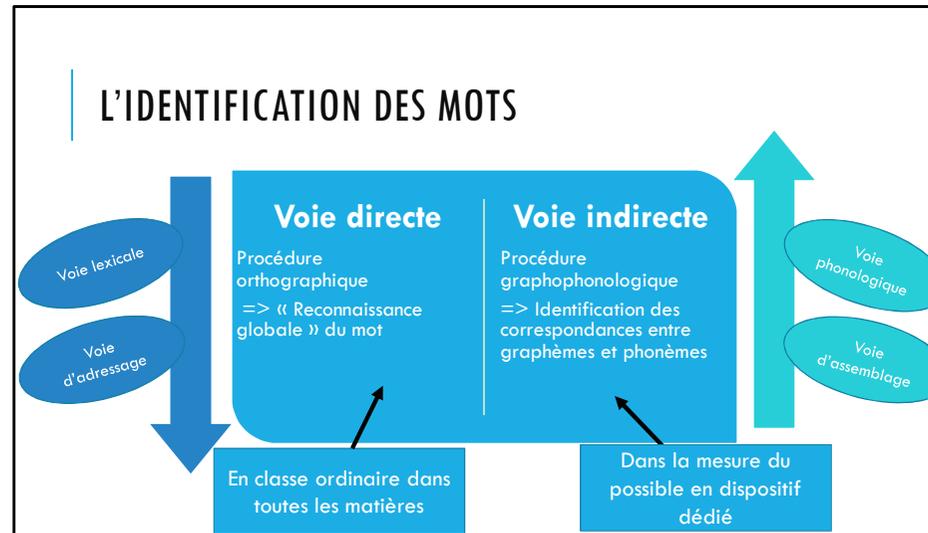
précédente), modalités de travail entre des temps collectifs (en grand groupe ou en atelier) et individuels, présentation des objectifs de la séance pour chacun des élèves, regroupement final.

En cas de fréquentation scolaire trop irrégulière -> choix de travailler essentiellement l'oral en continu et l'acculturation à l'écrit

4 – Aménagements inclusifs en classe ordinaire : kit de Lille -> activités en faveur de l'inclusion des NSA



A la fin du CE2, un élève est capable d'être autonome dans ses apprentissages. Son niveau de compréhension des textes est suffisant et lui permet de travailler en classe ordinaire avec quelques aménagements.



#### 1. Le modèle de « haut en bas »

Par voie lexicale (voie directe ou adressage) : l'apprenant va procéder d'abord par « reconnaissance globale » du mot (procédure orthographique). Cela est possible parce que le lecteur possède déjà dans sa mémoire l'image orthographique du mot.

S Dehaene => Repérage familier et rapide de l'orthographe des mots . Illusion d'une reconnaissance globale liée à une extrême automatisatation qui se déroule en dehors de notre conscience.

#### 2. Le modèle de « bas en haut »

Par voie phonologique (voie indirecte ou assemblage) : l'apprenant va découper le mot en syllabes ou en lettres pour arriver à le lire. Cette première voie nécessite d'identifier les correspondances entre graphèmes et phonèmes (procédure graphophonologique). L'élève va alors s'appuyer sur ses propres connaissances, acquises lors des apprentissages.

S'il ne peut pas établir de correspondance, il peut procéder par analogie : « Ça commence comme... » « C'est comme

da

En situation de lecture, en adéquation avec les modalités d'apprentissage qui lui sont proposées, l'apprenant utilisera l'une ou l'autre des voies ou les deux en fonction des mots rencontrés. Ainsi le jeune lecteur pourra par exemple reconnaître de façon globale son prénom, des mots-outils ou encore les mots rencontrés régulièrement lors des lectures en classe. Par contre, il passera par la voie analytique (phonologique) pour tous les autres mots. Les mots ainsi identifiés ont un sens, ils font partie du langage, du lexique connus de l'élève. A noter également que chez le lecteur débutant le recours au contexte (monde de référence, texte, phrase) pourra faciliter les premières identifications des mots» (procédure analogique).



Être lecteur expert, c'est au-delà de la lecture même (globale ou syllabique) c'est avoir une attitude de lecteur.

Le mot « ultracrépídaríanisme » n'est pas inscrit dans un vocabulaire d'usage courant et de ce fait il n'apparaît pas fréquemment dans les lectures.

Le lecteur face à ce type de mot passe de la lecture directe à la lecture indirecte. Le lecteur expert va ensuite chercher dans le contexte le sens du mot puis si il ne le trouve pas va consulter un outil proposant une définition.

L'élève même lecteur n'aura pas ce réflexe...

La progression en lecture

[f]

ph PH ph

ph

a → pha pha  
 e → phe phe  
 i → phi phi  
 o → pho pho  
 u → phu phu  
 é → phé phé  
 è → phè phè  
 ê → phê phê

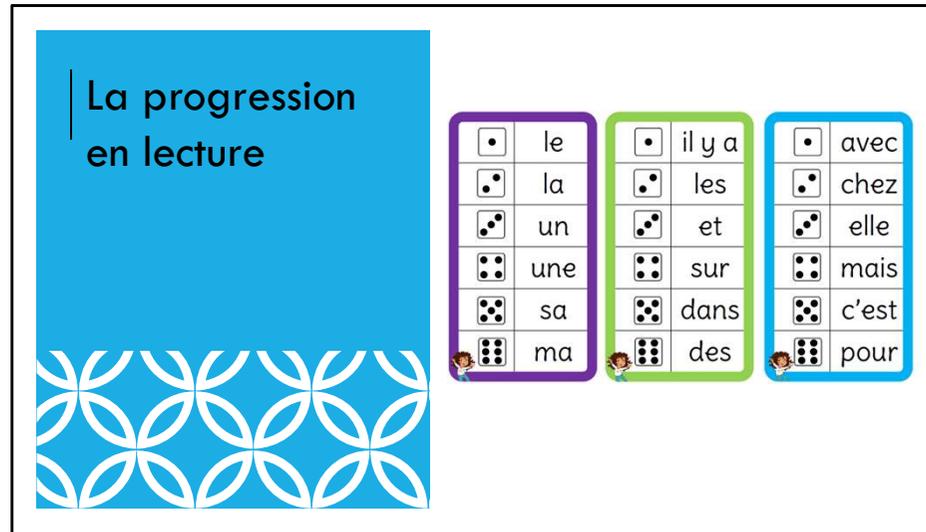
L'apprentissage du décodage :

- La combinatoire :

- D'abord des sons simples => Consonne + Voyelles :  
Comprendre et maîtriser le décodage des syllabes des sons simples ex: ra / ar / rari / ira...
- Sons complexes : digraphes => Comprendre que

certaines sons ne peuvent être écrits via les 26 lettres de l'alphabet mais avec une association de 2 lettres (ch / ou / on / an / un ...)

- Sons très complexes : trigraphes et homophonie (s = Z / ge / ga / oin / euill....)
- ATTENTION Répétition et entraînement pour créer des reflexes.



En parallèle:

Apprentissage de reconnaissance globale de certains mots courts dits mots outils (mais, ou , et, il, elle. Sans valeur grammaticale.

Permet une fois acquis l'économie du décodage et une fluidité accrue donc une attention plus importante sur la compréhension.

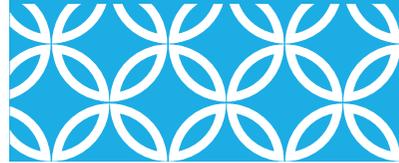
Acculturation du vocabulaire suivant des domaines identifiées et contextualisées :

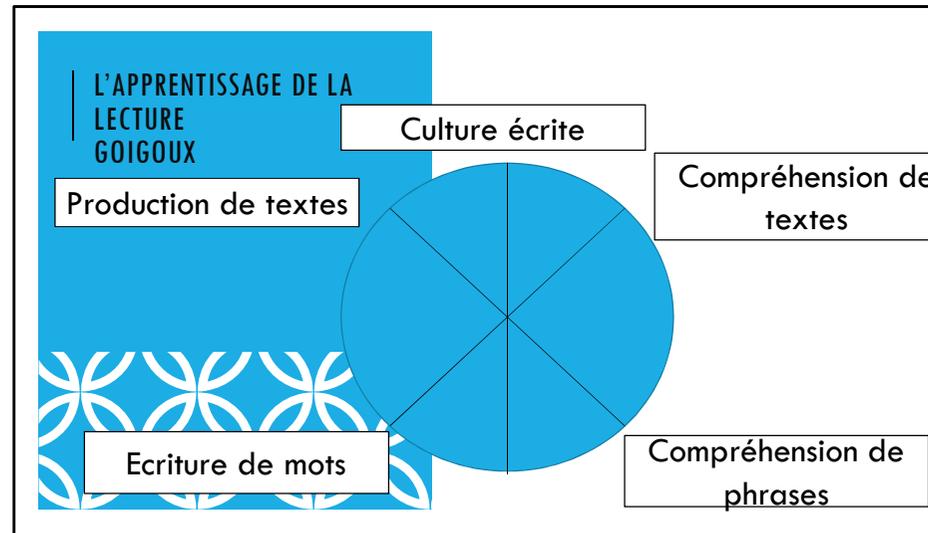
La richesse du vocabulaire parlée a aussi un impact sur la lecture et la compréhension.

Encodage des sons et des mots étudiés. Permet une mise en mémoire des mots et une gymnastique amenant à un meilleur décodage.

Lecture répétée de sons étudiées à travers des mots différents.

# RESSOURCES EDUSCOL CYCLE 2 APPRENTISSAGE DE LA LECTURE





Logographiques : Cette phase intervient dès 5 ans (ou avant) et permet à l'enfant de de créer des connexions mentales entre les représentations orthographiques et sémantiques des mots fréquemment rencontrés<sup>7,8</sup>.

- Graphophonologique => Correspondance entre lettres et sons .  
Travaillée dès la moyenne section sur la conscience phonologique, la

phonologie en générale (scansion mots, syllabes), reconnaissance son dans le mots... sur les voyelles et quelques consonnes.

Le travail graphophonologique intervient particulièrement au CP. Un son = une lettre. Avec en parallèle l'étude des mots dits (mots avec une grande fréquence de rencontre) afin de développer une banque mentale de mots simples accélérant la lecture.

- Cette phase permet le décodage qui s'automatise au fur et à mesure des difficultés. Souvent le passage difficile réside dans l'acquisition des sons complexes (an/on/in) les digraphes ou trigraphes...
- Le processus alphabétique est souvent acquis à partir du CE1 où l'enfant peut peu à peu se débarrasser du décodage et exploiter de plus en plus sa banque de mots connus.



- Il est important d'adapter les contenus d'apprentissage à l'âge et au niveau de classe des élèves.



Images séquentielles =>

Des textes de découverte (70% décodable)

Des textes d'entraînement (100% décodable)

Des lectures de mots / phrases (100% décodable)

Apprendre à lire sur des textes que l'on a déjà entendu.

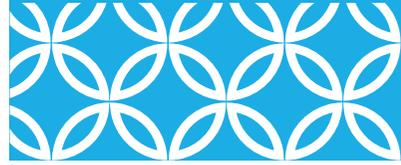
Deux contraintes didactiques balisent le cheminement d'un élève NSA vers l'apprentissage de la lecture :

- un début de maîtrise du français oral autour des situations spontanées de communication à l'école
- un retour aux démarches initiales d'appropriation de l'écrit

Utiliser un langage oral décontextualisé.

- Capacité à parler d'une situation qui n'est pas vécue au moment présent et prise en compte de l'interlocuteur.
- Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.

LA PÉDAGOGIE DE  
PROJET



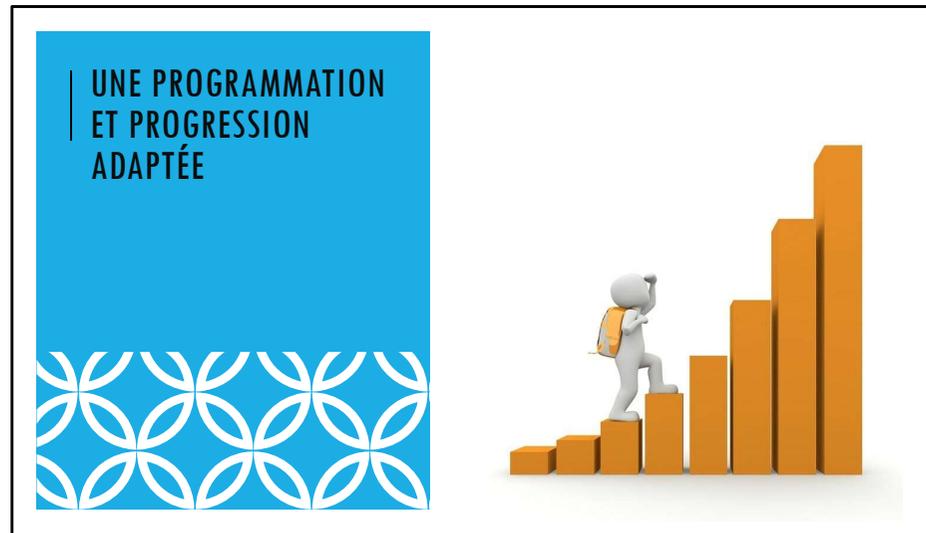


L'APPRENTISSAGE EN  
CLASSE ORDINAIRE



Pas uniquement suivant le groupe classe mais aussi vis-à-vis des partenaires investis et volontaires à un apprentissage adapté

Identifier dans sa séance les grands moments de travail (Travail de groupe/ groupe classe / trace écrite...) et suivant les compétences de l'élève, travailler à construire une adaptation différenciation



Tout le programme doit être adapté au niveau de connaissance et de compétences de ces élèves afin qu'il puisse se mettre au travail

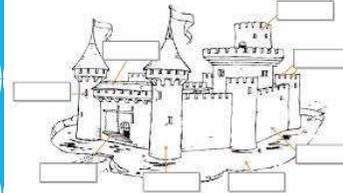
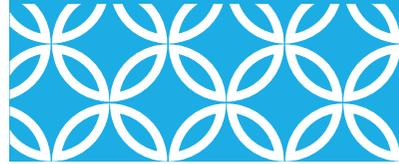
Message clair sur les apprentissages et la progression.

Dans chaque discipline, le programme et les séquences doivent s'adapter aux possibilités des élèves. Les compétences et les connaissances à acquérir et évaluer doivent être identifiés à la lumière des compétences et connaissances de l'élève.



L'oral normé est un travail de fond. L'oral est prioritaire sur l'écrit. Travailler à oraliser permettra à l'élève de pouvoir mieux écrire et ou dicter.

# ENRICHIR LE LEXIQUE EN CONTEXTE



- Le pont-levis
- échauguette
- Les douves
- Les créneaux
- Les murailles
- Les meurtrières

## UTILISER LES OUTILS NUMÉRIQUES

<https://www.cross-plus-a.com/fr/balabolka.htm>

<https://numeriques.ac-normandie.fr/?Natural-Reader>



Certains logiciels permettent à l'élève de pouvoir écouter les textes à lire en classe.  
Pour cela un matériel informatique est à envisager.



\*Sorties scolaires